

m'ont dit que les choses étaient claires pour eux, ils savent que les images de la mort de Mohammed Al-Dura étaient une mise en scène. Mais derrière il ne se passe rien. Il y a certes des Israéliens formidables qui ont compris l'importance stratégique d'une bonne communication. Mais au sein du ministère, certains pensent qu'Israël ne devrait pas remuer cette affaire. En disant cela, ils ne pensent pas à l'intérêt de l'Etat, mais à leur propre intérêt. Ils trouveront toujours une justification malhonnête intellectuellement pour ne rien faire.

Il y a huit ans, quand j'ai affirmé, après d'autres, que le reportage Al-Dura était une mise en scène, ils n'ont pas voulu me croire. Ensuite ils ont reconnu que c'était vrai, mais refusé de voir là un événement historique. Puis, quand ils ont commencé à constater les places, les monuments fleurir en hommage au martyr à travers le monde, ils ont dit que c'était trop tard.

Maintenant qu'ils voient que cela continue, ils disent que ce n'est pas dans l'intérêt de l'Etat d'Israël de reparler de cette histoire.

**N.B. : La situation est donc dans une impasse ?**

P.K. : Israël sera dans une impasse, tant qu'il n'y aura pas de décision politique du Premier ministre et du ministère des Affaires étrangères, suivie d'une application sur le terrain.

**N.B. : Cela paraît simple. Pourquoi n'y arriverait-on pas ?**

P.K. : Car en Israël, il n'y a pas de volonté stratégique de confronter les menteurs et les médias qui diffament Israël. Et du coup, les médias dans leur ensemble ne sentent pas de garde-fous, personne ne les contrôle, ils peuvent dire ce qu'ils veulent. Alors que si, dans le cas Al-Dura, on demandait à France 2 et Enderlin de reconnaître leur mensonge une fois pour toutes, les journalistes comprendraient qu'il y a un prix à payer quand on ment et qu'on diffame Israël.

**N.B. : Quand vous rencontrez les dirigeants politiques israéliens, vous sentez une réelle adhésion de leur part pour votre version des faits ou simplement un intérêt poli ?**

P.K. : Ceux que j'ai rencontrés savent que le reportage Al-Dura est une mise en scène, il n'y a aucun doute. C'est une évidence pour tous. Mais apparemment ils semblent avoir d'autres priorités. J'essaie de leur expliquer que tout ce qui arrive aujourd'hui n'est autre que la conséquence de cette affaire, et que s'ils faisaient ce qu'il fallait, cela changerait

leur stature internationale. Il faut remonter à la source. Mohammed Al-Dura est le père de tous les mensonges du 21e siècle.

Israël est dans barque qui prend l'eau, et au lieu de

*Si on fait des études dans le monde, Israël n'est pas très loin de l'Iran en terme d'image, voire même moins bien placé dans bon nombre de pays européens.*

boucher les trous, les fonctionnaires écopent. Mais la barque continue à prendre l'eau de toute part. Compte tenu des qualités de l'Etat, de ses paysages, de son développement économique, de ses ressources humaines, de la qualité morale de son armée, Israël devrait avoir une cote mondiale au plus haut, alors qu'elle est au plus bas. Si on fait des études dans le monde, Israël n'est pas très loin de l'Iran en terme d'image, voire même moins bien placé dans bon nombre de pays européens.

**N.B. : Est-ce que la projection des documentaires d'Esther Shapira, qui soutiennent vos affirmations de reportage truqué, récemment diffusés en Israël, ont eu une influence sur l'opinion publique ?**

P.K. Oui, dans la rue, les gens viennent me voir, me reconnaissent, m'expriment leur sympathie. L'Israélien moyen commence à comprendre l'enjeu de la communication. C'est aussi le cas au sein de l'armée, je rencontre, auprès des militaires, un accueil extraordinaire. J'ai aussi envie de citer Danny Seaman, le directeur du GPO (Government Press Office), le bureau de presse du gouvernement qui fait un travail exception. Mais même eux sont affaiblis par le comportement de certains fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères.

**N.B. : Donc, votre lutte aujourd'hui, c'est d'arriver à faire bouger les choses au sein du MAE ?**

P.K. : Mon objectif, c'est qu'Israël reconnaisse officiellement que le reportage Al-Dura est une mise en scène. Mais certains ont peur de la vérité. Ils ont peur d'entrer en conflit avec la France.

**N.B. : A vous entendre, Israël préfère éviter un différend diplomatique avec la France plutôt que de rétablir son**

**image sur la scène internationale ?**

P.K. : Oui, et c'est là l'erreur. Car il n'y aura pas de conflit avec la France. J'ai rencontré en décembre dernier l'actuel ambassadeur de France en Israël, Christophe Bigot. C'est quelqu'un d'intelligent. Il a vu la présentation, il a vu que c'était une mise en scène. J'ai également rencontré deux membres de cabinet de Bernard Kouchner qui ont reconnu par écrit que c'était un faux reportage. Je me suis entretenu avec plusieurs personnes au Quai d'Orsay, et ces diplomates français disent : "Quand on rencontre nos homologues israéliens, ils ne nous parlent jamais de cette affaire."

**N.B. : Que pourrait-il se passer si l'Etat d'Israël affirmait officiellement qu'il s'agit d'une mise en scène ?**

P.K. : Les choses sont actuellement bloquées avec le ministre des Affaires étrangères français, Bernard Kouchner, qui a fait remettre la Légion d'Honneur à Charles Enderlin en juillet 2009, alors que la responsabilité d'Enderlin dans l'imposture Al-Dura était connue. Mais Bernard Kouchner sera bientôt remplacé. Il a commis beaucoup d'erreurs et

ne fera probablement plus partie du dispositif de Nicolas Sarkozy dans quelques semaines. Lorsque son remplaçant sera connu, il faudra alors que la diplomatie israélienne demande à France 2 de reconnaître sa faute qui a causé tant de dommages à l'Etat d'Israël.

**N.B. : Et France 2 pourrait le faire ?**

P.K. : Je le crois et je pense que les blocages politiques vont bientôt sauter.

**N.B. : Quel est votre but ultime ?**

P.K. : La victoire finale, c'est quand France 2 annoncera en ouverture de son journal de 20 heures : "Nous avons diffusé un faux reportage, nous présentons nos excuses au monde entier." Mais il faut franchir les étapes. Pour que France 2 soit contrainte de reconnaître son erreur, il faudra que le gouvernement français lui demande de le faire, et pour que le gouvernement français le demande, il faut que les Israéliens en expriment le souhait.

On n'a jamais vu un voleur se dénoncer si le commerçant victime ne porte pas plainte. Car s'il n'y a pas plainte, il n'y a pas vol à reconnaître. France

2 ne va pas se dénoncer si l'Etat d'Israël ne réclame rien.

**N.B. : Le jeu en vaut-il la chandelle ? Israël ne s'engagerait-il pas dans une lutte qui risquerait de lui causer de lourds préjudices ?**

P.K. : Je ne le crois pas. Certains disent que ce n'est pas bon pour la paix. Mais au contraire. Comment veut-on faire la paix avec les Arabes si les Arabes sont persuadés qu'Israël est un Etat nazi qui tue des enfants pour le plaisir.

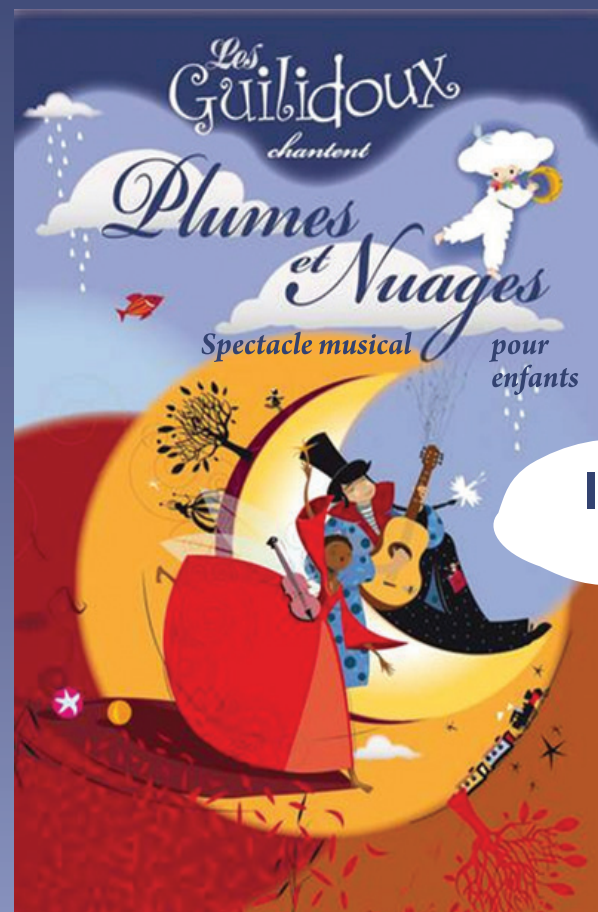
Le Protocole des sages de Sion a tué des Juifs pendant des décennies. Et cela fait maintenant dix ans que l'affaire Al-Dura tue - des Juifs, des Musulmans, des Chrétiens - dans le monde entier. Il est temps que cela cesse.

Contacté à plusieurs reprises, le service de communications du ministère des Affaires étrangères n'a en aucune façon souhaité s'exprimer sur l'affaire Al-Dura et les déclarations de Philippe Karsenty. Veto catégorique et sans appel du porte-parole Ygal Palmor. Silence systématique du chef des médias étrangers Ashley Perry et du directeur de cabinet Yossi Levy. Quant à Charles Enderlin, au grand regret de la rédaction, il s'est toujours refusé à s'exprimer dans nos colonnes. ■

## Semaine de la Francophonie



Le Centre Culturel Français Romain Gary avec le soutien du Fonds Social Juif Unifié présente



**18.03.10**  
17h

Prix d'entrée : 20 NIS par enfant jusqu'à 10 ans + accompagnateur. Auberge de Jeunesse 6 Rue Agron / Jérusalem  
Informations et réservations : 02-622-36-55 (Myriam) Adresse e-mail : israeloffice@fsju.org  
WWW.ccfgary-jerusalem.org